ALEXANDRE DUMAS, *Le Sphinx rouge*

Lise Sabourin

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/studifrancesi/47395>

DOI : 10.4000/studifrancesi.47395

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2021

Pagination : 624

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Lise Sabourin, « ALEXANDRE DUMAS, *Le Sphinx rouge* », *Studi Francesi* [En ligne], 195 (LXV | III) | 2021, mis en ligne le 01 décembre 2021, consulté le 07 décembre 2022. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/47395> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.47395>

Ce document a été généré automatiquement le 7 décembre 2022.

Creative Commons - Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International
- CC BY-NC-ND 4.0

<https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/>

ALEXANDRE DUMAS, *Le Sphinx rouge*

Lise Sabourin

RÉFÉRENCE

ALEXANDRE DUMAS, *Le Sphinx rouge*, établissement du texte, préface, notes, dictionnaires des personnages et des auteurs par R. Portacala, suivi de *La Colombe*, Paris, Cherche-Midi, 2018, 713 pp.

- 1 Ce roman historique tardif de Dumas, paru en feuilleton dans “Les Nouvelles” en 1865-1866, s’inspire de la vie du comte de Moret, bâtard reconnu d’Henri IV, pour explorer de nouveau ce règne de Louis XIII qui a tant fasciné l’auteur des *Trois Mousquetaires*. Partant des *Historiettes* de Tallemant des Réaux, il s’élance selon son habitude dans ce mélange d’aventures et de digressions qui fait le plaisir de la lecture dumasienne.
- 2 Chronique et imagination s’entrecroisent pour étudier les mécanismes de la politique et de l’histoire dans cette fiction qui en fait continue son ouvrage récemment publié sur *Henri IV*. Présenté comme un chevalier irréprochable, fidèle à son demi-frère Louis XIII malgré la rébellion de Gaston d’Orléans (à laquelle dans la réalité il participa), le comte de Moret (qui donnait son nom au roman lors de sa première publication) demeure un personnage assez épisodique, surtout par rapport au cardinal de Richelieu (qui donne sa force au titre final). Admiration et respect pour l’homme de pouvoir triomphant sans peine de l’intérêt suscité par l’intrigue amoureuse du jeune premier qui s’estompe peu à peu.
- 3 Publié en livre seulement en 1946 aux Éditions Universelles d’après le manuscrit offert par Dumas au prince Naryschkine, il trouve alors son titre de *Sphinx rouge* en référence à l’appellation donnée par Michelet, figurant à l’intitulé du chapitre XII de la première partie. C’est donc ce qu’a également choisi ici l’éditeur critique, Radu Portocala, qui a confronté les deux éditions, ajoutant les chapitres manquant au feuilleton initial et donnant des dictionnaires des personnages et des auteurs utilisés par Dumas. Il fournit aussi un bref récit épistolaire publié en 1850, *La Colombe*, sans pourtant se fonder sur

l'histoire authentique, mais en utilisant habilement le doute inspiré par l'impossibilité où l'on fut de retrouver le corps du comte de Moret, disparu lors de la bataille de Castelnaudary en 1632. Il était donc possible à la féconde imagination dumasienne de le muer en un frère Jean-Baptiste, tout aussi fictif que sa bien-aimée Isabelle de Lautrec, et d'élucider le destin des amants, en une sorte de «suite anticipée» qui clôt l'intrigue interrompue du *Sphinx rouge*.